Yod

Revue des études hébraïques et juives

14 | 2009

La littérature israélienne, miroir d'une société multiple

חווה פנחס כהן

Poèmes

Hava Pinhas Cohen

Traducteur : Colette Salem et Edgar Laloum

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/yod/405>

DOI : 10.4000/yod.405

ISSN : 2261-0200

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 259-261

ISBN : 978-2-85831-178-1

ISSN : 0338-9316

Référence électronique

Hava Pinhas Cohen, « חווה פנחס כהן », *Yod* [En ligne], 14 | 2009, document 18, mis en ligne le 22 novembre 2011, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/yod/405> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/yod.405>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.

Yod est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

חוה פנחס כהן

Poèmes

Hava Pinhas Cohen

Traduction : Colette Salem et Edgar Laloum

En ce temps-là

1 חִבְקוֹתַי וְלִשְׁתִּי וְלִחְצוֹתַי
לְטַפְתִּי וּמַעֲכָתִי וְסִכְתִּי
לְאַחוֹז בְּכַף יָדְךָ שְׁלִיחָה אֶלְמַת
מֵעוֹלָמְךָ הַמְנַמְנִים וְהַנִּרְדָּם אֵלַי.

2 שׁוּב רִכְנֹתַי, שְׁפָתֵי קְרָאוּ
אֶת הַמִּצָּח וּבִתִּי הָעֵינִיִּים
אֶת מוֹכַד הָאֶף וְהַלְחִיִּים
עַל פּוֹמְיָה לְאַסּוֹף כָּל הַבֵּל
וְכָל רוּחַ

זֶהוּ הַחֲמִכָּא
לְדוֹבֵב שְׁפָתֵיִים יְשֻׁנוֹת

3 וְלִהְזִכִּיר מִהֵן רֵיחַ אֶפְךָ
שְׂדֵה תְּפוּחַ.

4 J'ai enlacé pétri pressé
caressé broyé et parfumé
pour prendre la main, appendice muet
de ton univers engourdi, assoupi vers moi.

5 De nouveau penchée, mes lèvres ont lu
le front et l'orbite de l'œil
la courbe du nez et de la joue
au-dessus de l'orifice, afin de recueillir
ton souffle et toute effluve

c'est le vin
 qui fait parler ces lèvres assoupies¹
 remémorant l'odeur de tes narines
 comme un champ de pommiers.²

Trompe-l'œil מראית עין

אל תטעי לחשוב שהפנים הם המראית⁶
 אל תטעי להבין שהשיחה היא דבור
 אל תטעי להאמין שהלילה הוא שנה
 כי השנה היא נדוד אל הנדוד

כי שמעתי קולו של אדם הנפחד⁷
 מהגוף מתקרב ובא אלי.
 מקמט נשמתו הטיוטה
 ושולחה אל האח
 לעלות באשה.

8 Ne va pas penser que le visage est reflet
 ne va pas t'imaginer que l'échange est parole
 ne va pas croire que la nuit est sommeil
 car le sommeil est errance vers l'amant
 9 car j'ai entendu la voix d'un homme qui quitte
 son corps, s'approche et vient à moi.
 Il froisse mon âme-brouillon
 la jette aux flammes
 pour l'embraser

NOTES

1. cf. Cantique des Cantiques VII, 11.
2. cf. Cantique des Cantiques, VII, 10